



Plouzenec Jean : Né le 22-09-1912 à Pouldreuzic ; ordonné prêtre le 22 juillet 1937 ; août 1937, vicaire à Plouigneau ; juin 1945, vicaire à Plounévez-Lochrist ; novembre 1949, vicaire à Plougastel-Daoulas ; août 1953, recteur de Kéerty-Penmarc'h ; août 1959, curé-doyen de Ploudiry ; janvier 1966, curé de Châteauneuf-du-Faou ; septembre 1973, chargé de la paroisse de Kerlaz ; septembre 1988, en retraite au presbytère de Kerlaz ; septembre 2001, se retire à la maison de Missilien, Quimper ; décédé le 16-10-2004.

Étude : *Quimper et Léon*, 2004 p. 464.

Extraits de l'homélie et d'un témoignage aux obsèques de M. Jean Plouzenec, en l'église de Kerlaz, le 19 octobre 2004.

« Le jour viendra où le Seigneur, Dieu de l'univers, préparera pour tous les peuples un festin sur sa montagne ». Jean ne disait pas de phrases comme ça lorsqu'il nous rassemblait, mais n'était-ce pas le sens profond de ce qu'il vivait, du message qu'il voulait nous communiquer à sa manière ? Comment ne pas penser à ces repas festifs qu'il a organisés, par exemple pour ses 50 et 60 ans de sacerdoce ? Beaucoup se souviennent encore de ces rassemblements dans la joie qui remplissaient le verger du presbytère, réunissant famille et amis, paroissiens ou pas. On pourrait évoquer aussi ses multiples rencontres, au presbytère ou au foyer du 3^e âge dont il était adhérent.

« Heureux ceux-là que le Maître à son arrivée trouvera en train de veiller. Il prendra lui-même la tenue de service ». On a presque l'impression d'entendre parler Dieu : « Allez, Jean, tu en as assez fait ; viens maintenant à ce festin préparé pour tous les peuples et c'est moi cette fois-ci qui te servirai. » Il est bien placé pour nous adresser ce message, ce Jésus qui justement « n'a pas gardé jalousement le rang qui l'égalait à Dieu » mais s'est fait le serviteur de tous et qui en vivant cet amour jusqu'au bout a vaincu la mort. Et là aussi c'est toute l'humanité qui est concernée.

Homélie de Fanch Le Roux

Jean, tu as été pour nous le recteur qui ne faisait pas de différence entre les gens, mais qui invitait tout le monde au festin, dans le jardin du presbytère. Tu étais un prêtre chaleureux et disponible qui manifestait sa joie de voir sa maison envahie par les enfants du caté, les chants de la chorale ou les fêtes du bourg. Tu étais aussi et tout à la fois le prédicateur éloquent qui trouvait les mots sensibles pour nous parler juste, avec son cœur ; « tonton Jean », l'ami plein d'humour qui savait rire et stimuler la bonne humeur de chacun ; l'homme humble, jardinier puis retraité, qui partageait tout, les fruits de son jardin comme ses économies, en témoin vivant du Christ.

Annick Baron

Quimper et Léon, 25/11/2004, p. 464.